

GRAND ANGLE

Aventure

Chevauchée fantastique
Manu Bouvet, aux Laquedives, surfe
une droite creuse, rapide.
Pour atteindre ces îles, il faut compter
près de vingt-quatre heures
de ferry, au départ des côtes du
sud-ouest de l'Inde.

Au large du Kerala, l'archipel des Laquedives constitue un territoire vierge pour les surfeurs. Le Français Manu Bouvet l'a exploré en stand up paddle avec sa famille.

PAR SABINE BOUVET. PHOTOS : PIERRE BOURRAS

DESTINATION INDE DU SUD

NOUVELLE VAGUE

Impossible de savoir quand on arrivera aux Laquedives. Ni quand on en repartira. Tout est soumis aux caprices de la mousson

Midi sur le port de Cochin, Kerala, Inde du Sud. C'est le début de la mousson. Sous le ciel laiteux, saturé d'humidité, la chaleur est écrasante. Carine Camboulives, Manu Bouvet, Lou (7 ans) et Shadé (1 an et demi) patientent dans un hall étouffant où s'entasse une foule bigarrée. Dans cette moiteur qui colle à la peau, l'attente semble infinie. Tous n'aspirent qu'à une chose : que le ciel délivre enfin une pluie diluvienne rafraîchissante. Les informations de la compagnie maritime s'avérant aussi aléatoires que la météo, la petite famille ignore quand elle pourra embarquer pour les Laquedives, un archipel à 350 kilomètres de la côte, en direction des Maldives.

Au Kerala depuis plusieurs semaines, Manu et sa famille ont découvert la région en stand up paddle et en house boat – l'embarcation traditionnelle en roseau, mi-berge mi-panier renversé. Ils ont sillonné les eaux paisibles des back waters, ce réseau de canaux et de lacs entre océan et rizières. Chaque jour, Manu contactait son correspondant de la compagnie de ferry pour s'informer du prochain départ pour les Laquedives. En cette saison, les liaisons sont tributaires des vents violents et de la mer démontée par la mousson. C'est justement ce que viennent chercher Manu et sa petite tribu. Le Pacifique est déjà leur terrain de jeu favori. Hawaïen d'adoption, le couple de surfeurs s'est fait une spécialité de dénicher les spots les plus secrets de la planète. Les Laquedives figurent sur la liste de leurs envies depuis longtemps. Depuis que Manu est tombé en arrêt devant la photo d'un magazine américain représentant une vague sublime et une immense digue, avec pour seule légende : « India ». Pour arriver à localiser l'endroit, il faudra au surfeur une longue recherche avant de pouvoir mettre le cap sur cette terra incognita qui compte trente-neuf îles et îlots, dont seule une dizaine sont habités.

À 23 heures, le ferry s'apprête enfin à larguer les amarres. Sur le bateau, Manu, Carine, Lou et Shadé ont eu tout le temps de se remettre d'un embarquement chaotique entre bousculade générale et moments de panique. L'été est la période où les familles rentrent au pays retrouver leurs proches. Pour rien au monde ils ne manqueraient ce ferry. Le lendemain après-midi, l'accostage s'annonce houleux. Les déferlantes se brisent sur la digue, aussi le capitaine décide de jeter l'ancre au large. Le débarquement se fait grâce aux pêcheurs îliens arrivés à la rame en renfort. Leurs embarcations sommaires, chahutées par les vagues, tentent de se maintenir contre le flanc du ferry. Un à un, les passagers débarquent dans les cris et l'affolement. La tension est à son comble. Le moment le plus périlleux reste l'arrivée sur la plage. Parfois une déferlante manque

de retourner la barque et ses occupants, qui, pour la plupart, ne savent pas nager. Les pêcheurs se mettent alors à ramer de toutes leurs forces en chantant, et en espérant passer au-dessus du récif sans encombre pour atteindre leur destination. Parfois leur barque part carrément en surf ! Pas de doute, Manu sait qu'il est arrivé sur le bon spot : la fameuse digue et la vague parfaite, une droite tubulaire creuse et rapide.

Gagner les Laquedives se mérite doublement, car l'accès à ce territoire n'est pas seulement préservé par les vagues. Les autorités indiennes l'ont placé sous haute surveillance. Pour se rendre sur l'île habitée d'Amindivi ou celle de Minicoy, des permis de séjour sont requis et délivrés au compte-gouttes. Car l'Inde soupçonne Al Qaida d'en avoir fait une base arrière. Pourtant la première chose qui frappe Manu et Carine est le sentiment de sécurité qui règne sur cette île musulmane, si difficile d'accès. L'endroit est un éden qui s'étend sur 10 kilomètres. Les habitants, qui n'ont quasiment jamais vu d'Occidentaux, réservent à Manu, Carine et leurs filles un accueil des plus chaleureux, les intégrant

d'emblée dans la vie de l'unique village. Quand les parents vont surfer, les enfants s'amuse avec les villageois dans la médina de sable et de corail. Les jours s'écoulent ainsi paisiblement au rythme du surf et du chant du muezzin. C'est ici, aux Laquedives, que Lou surfera ses premières grosses vagues et découvrira la saveur des épices comme la chaleur de l'Orient. ■

Pratique

Départ pour le Kerala

La vieille ville coloniale de Cochin est une étape obligatoire avant d'embarquer pour les Laquedives.

- **Y ALLER** Vols A-R Paris-Cochin via Doha, à partir de 740 € avec Qatar Airways. Noter que la saison des pluies s'étale de mai à septembre. qatarairways.com
- **ORGANISER SON TRIP** aux Laquedives : surfingindia.net
- **SE LOGER** Le groupe hôtelier CGH Earth est le seul, en Inde, à avoir mis en œuvre une vraie démarche d'écotourisme. Deux adresses de charme : Brunton Boatyard, sublime bâtiment colonial les pieds dans l'eau, sur la baie de Fort-Cochin, et Eighth Bastion, plus contemporain, dans une ruelle juste en retrait de la baie. À partir de 500 € la semaine, cghearth.com/brunton-boatyard et cghearth.com/eighth-bastion
- **VOIR** le film de l'expédition : vimeo.com/86475541 Pour suivre Carine et Manu : carinecamboulives.fr Sur Instagram : [carinecamboulives](https://www.instagram.com/carinecamboulives).
- **EN SAVOIR PLUS SUR LE KERALA** keralatourism.org ■

S. B.



Le meilleur moment pour plonger avec les tortues, c'est le matin



Au bout du monde Repos délicieux pour Manu et ses enfants, pour qui la vie s'écoule au rythme des retours de pêche, du surf et des jeux avec les tortues qui investissent les eaux de ce territoire poissonneux.



Épique Le débarquement des passagers du ferry est assuré par les pêcheurs locaux qui, à la rame, montent à l'assaut des vagues.



Débrouille Arrivée en tuk-tuk des trois uniques surfeurs locaux que compte l'île.



La récup Quand il ne va pas à la pêche, cet ado surfe sur une planche laissée par un Indien du continent.